

Paris, Assemblée Nationale, 29 septembre 2009

# Les pratiques culturelles sur leurs territoires

Exposé pour la Commission des affaires  
culturelles et de l'éducation  
Audition organisée par M. Marcel Rogemont

**Jean-Paul Bozonnet**

**PACTE-CNRS – IEP Grenoble**

Contact :

Site : <http://bozonnet.googlepages>

Mail : [Jean-Paul.Bozonnet@iep-grenoble.fr](mailto:Jean-Paul.Bozonnet@iep-grenoble.fr)



## Question

- « *Spectacle vivant et territoires : quelles relations entre Paris et les régions ? Aggravation des déséquilibres ou rééquilibrage ?* »
- **Objectif** : donner quelques idées et pistes de réponses à cette question
  - Toutes les données chiffrées utilisées ici sont tirées de l'enquête sur les pratiques culturelles faite à Grenoble en 2005 (1400 individus interrogés)
  - Commande, conception, mise en œuvre et exploitation de l'enquête  
Ville de Grenoble,  
Observatoire des Politiques Culturelles  
IEP de Grenoble

A decorative graphic consisting of a horizontal bar with a gradient from olive green on the left to light yellow on the right. A thin yellow circle is positioned behind the bar, partially overlapping it. A large black left square bracket is on the left side of the bar, and a large yellow right square bracket is on the right side. A small black vertical bar is centered on the bar.

**Deux types d'insertion  
territoriale pour les pratiques  
culturelles**

## Importance du territoire pour les pratiques culturelles

- Le lieu dans lequel se déroulent les pratiques culturelles a une importance capitale.
  - Exemple :
    - La même pièce de théâtre est une réalité sociale très différente si elle est jouée dans un grand théâtre parisien (ex : la Comédie Française)
    - ...dans une scène nationale en région (MC2, TNB,...)
    - ...dans une MJC de quartier,
    - ...dans une commune rurale (chapiteau, etc.)

## Raisons de cette importance...

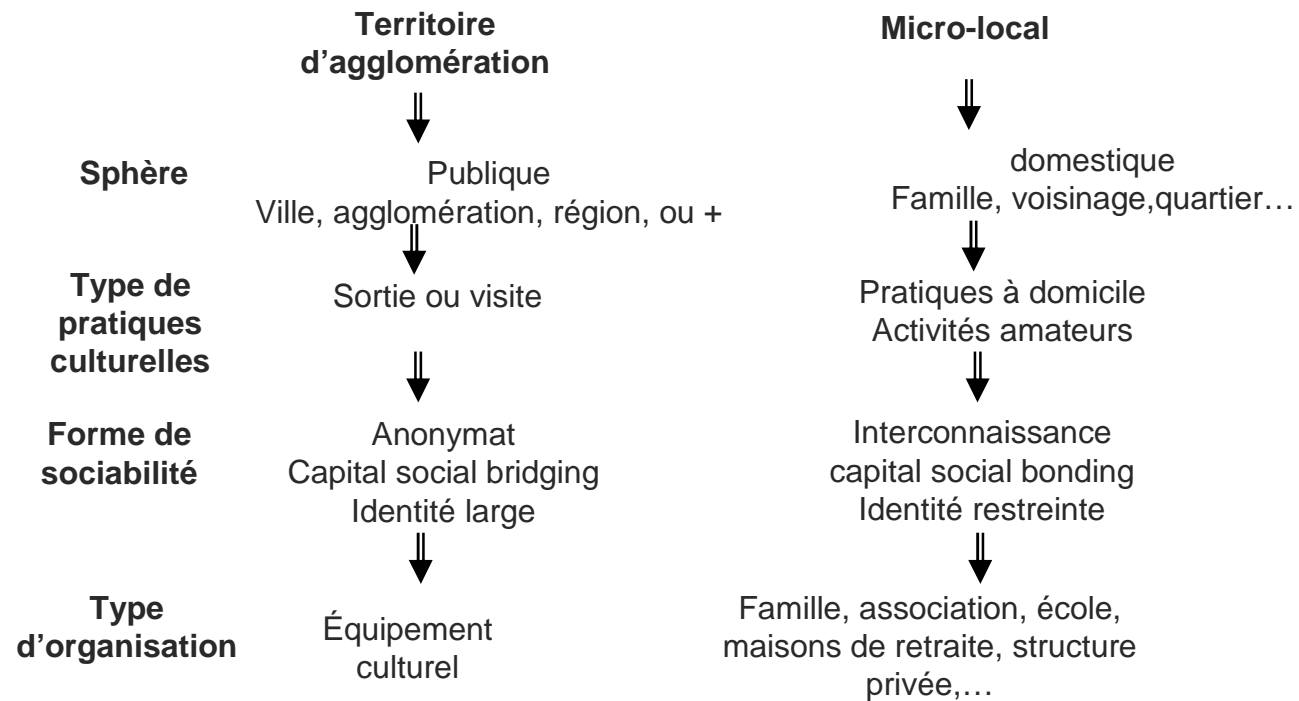
Ce peut être exactement la même mise en scène, mais la nature des pratiques culturelles n'est pas la même. Aux différences de lieux s'ajoutent au moins 3 autres distinctions majeures :

- les **finalités** de la pratique : épanouissement de soi, distinction, éducation (ses enfants,...)
- les **relations sociales** induites : sociabilité de représentation (distinctive ou citoyenne), d'interconnaissance (famille, voisinage,...), de camaraderie, amoureuse,...
- Les **institutions** dans lesquelles se déroule le spectacle ne sont pas gouvernées par les mêmes logiques politiques : missions, organisations différentes,... (administration, association, entreprise,...)

# 2 types de lieux


Globalement, on peut distinguer 2 types de territorialité qui définissent deux modes de pratiques culturelles très différentes :

- la sphère d'agglomération, (ou région, ou plus...)
- la sphère micro-locale (famille, quartier, village, ...)



Toutes deux sont des pratiques qui permettent de participer aux mondes de l'art : ouverture d'esprit, « civilisation » des mœurs,...

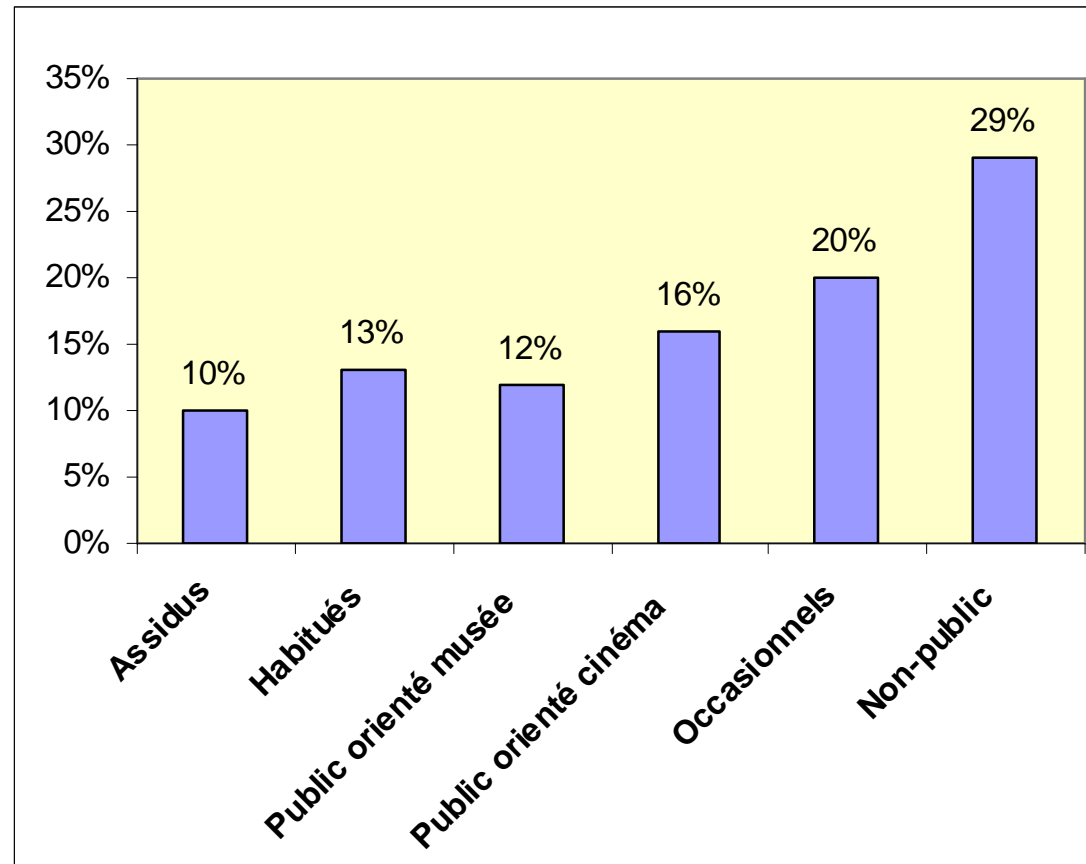
- Mais l'une demeure une pratique
  - **d'appropriation locale** du territoire,
  - et de **sociabilité familiale ou de voisinage**.
  
- Une partie de ces publics veulent quelque chose dans leur quartier (quartiers d'exil, village,...), pour se rencontrer,..
  - On reproche aux municipalités de ne rien faire pour le quartier, le village, ...
  - Ces publics ne sont pas prêts à se déplacer, même sur l'agglomération, à sortir de leur quartier,...
  
- Risque : déboucher sur **l'entre soi**, voire le communautarisme.

- 
- L'autre au contraire est une pratique **d'appropriation plus globale du territoire** (régional, national, voire international).
  - Elle ouvre sur des **débats** plus globaux => appartenance **large**. Elle risque de déboucher sur une culture totalement **déterritorialisée**, « jet-set ».
    - Ces publics veulent aussi accéder à ce qui se fait de mieux dans le spectacle vivant, indépendamment du lieu.
    - Ils sont prêts à faire des déplacements :  
Exemple : Grenoblois à Lyon pour l'Opéra, voire à Paris.
  - Toutes deux sont "**citoyennes**", mais à des degrés divers et avec des risques différents.

Toutes deux sont inscrites dans institutions

- L'une est une pratique inscrite dans des institutions missionnée par les **politiques culturelles**.
- L'autre est insérée soit dans une institution **traditionnelle**, la famille, soit dans des institutions de **proximité** dépendant d'autres politiques publiques...
  - ... associations locales, écoles, MJC,, structures d'accueil des personnes âgées, institutions religieuses, entreprises privées...

# Les différents types de publics (exemple de Grenoble)



# Caractéristiques de ces types

- *Type 1 : les **assidus** (10% des Grenoblois)*
  - *Ils sortent beaucoup, c'est-à-dire qu'ils atteignent un score très au-dessus de la moyenne quel que soit le type de sorties.*
- *Type 2 : les **habitués** (13%)*
  - *Quel que soit le type de sortie, ils affichent également un score supérieur à la moyenne, mais sans atteindre les niveaux très élevés des assidus.*
- *Type 3 : le **public orienté musée** (12%)*
  - *Public fidèle des musées, ils visitent aussi les monuments historiques, et vont au cinéma, mais pas au spectacle vivant.*
- *Type 4 : le **public orienté cinéma** (16%)*
  - *Ils fréquentent un peu le cinéma (4 à 6 fois par an), et sortent de temps à autre pour visiter un musée ou un monument, ou pour écouter de la musique. Toutefois, ils ne vont ni au théâtre, ni au spectacle de danse.*
- *Type 5 : les **occasionnels** (20%)*
  - *Ils se déplacent rarement au cinéma, et vont à l'occasion visiter un musée des beaux arts ou un monument historique.*
- *Type 6 : le **non-public des sorties** (29%)*
  - *Ils ne se déplacent pas pour des sorties culturelles.*
  
- *Typologie un peu différente des « sept univers » d'Olivier Donnat, du fait de la spécificité de la ville de Grenoble, mais assez proche dans les principes.*



# Les centres et périphéries et leurs publics



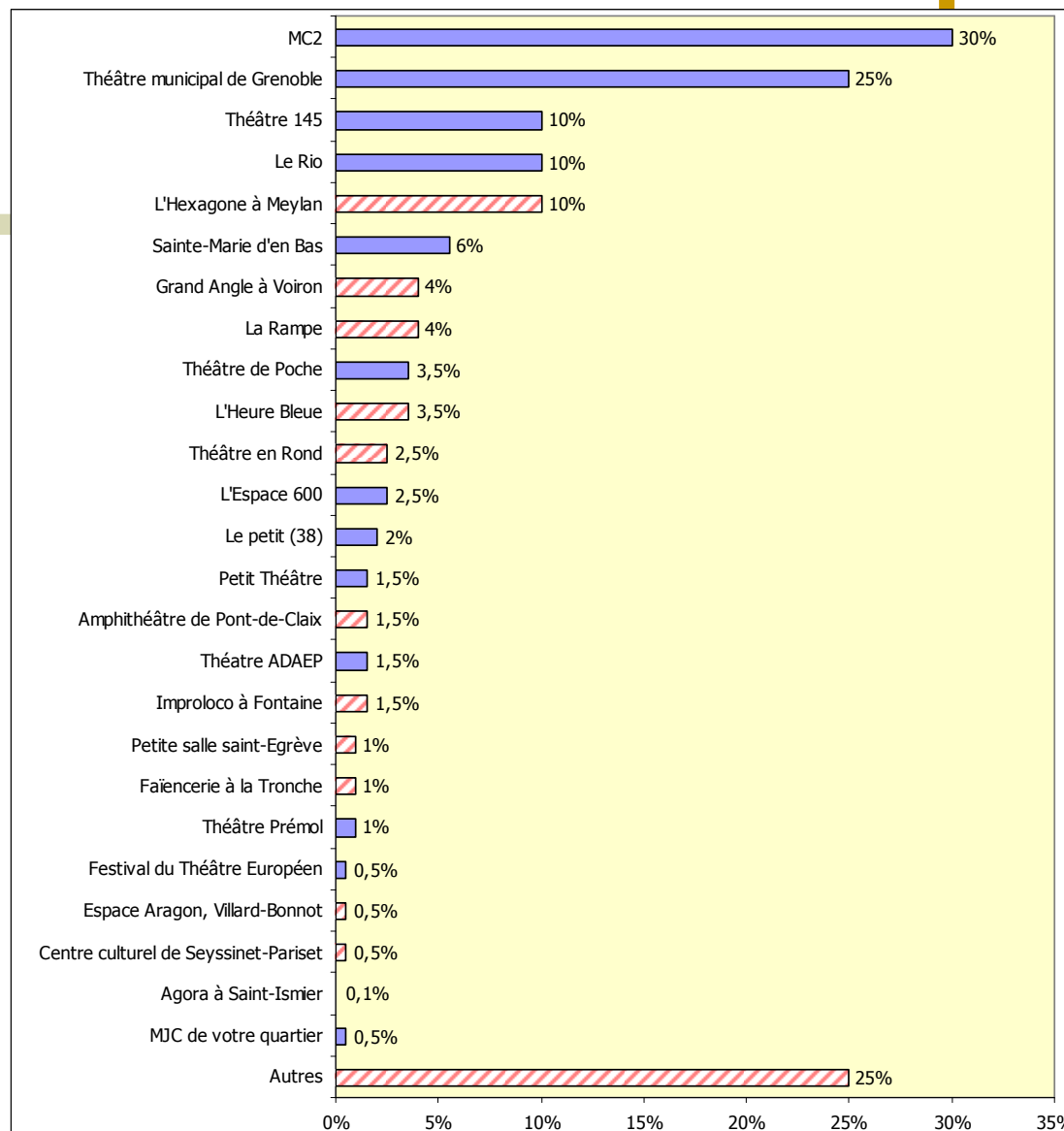
## Il existe une dualité centre/périphérie entre Paris et les régions

- D'un côté les grands équipements  
Finalité : rayonnement international  
Public largement international.
- De l'autre les équipements territoriaux  
Davantage orientés vers les pratiques régionales ou locales.  
Accessibilité des provinciaux = décentralisation = forme territoriale de la démocratisation.


Inscription territoriale au niveau d'une ville de région : exemple de Grenoble

Pourcentage du public grenoblois du théâtre au cours de l'année écoulée dans chacun des lieux cités\*

La **dualité régionale** ou locale est une réplique de la dualité nationale et définit à son niveau un centre et une périphérie



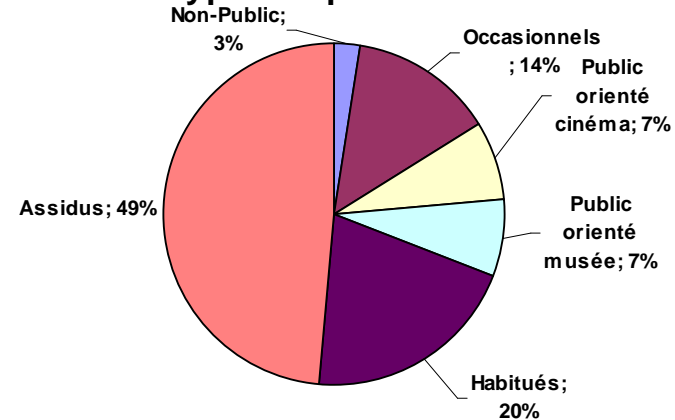
\* La somme est supérieure à 100 du fait de la multiplicité des lieux fréquentés par les mêmes personnes.

- 
- Ces équipements périphériques régionaux sont hiérarchisés : un **navire-amiral** et une **flotille** de « petits » équipements :
    - Petits en terme de jauge, mais parfois grands en termes de légitimité.
    - Tous sont fréquentés par les **mêmes types de publics** : principalement assidus et habitués.
    - Toutes ces structures périphériques attirent les mêmes types de publics que le centre parisien. (cf. les 7 univers culturels d'Olivier Donnat)
  
  - Malgré une organisation territoriale hiérarchisée :
    - ces publics possèdent un **fort capital culturel**, notamment d'origine littéraire,
    - ...plutôt **aisés** (mais pas les plus riches)  
=> enseignants, cadres du public, santé et travail social, techniciens,...
    - ...**jeunes** : le spectacle vivant consiste essentiellement en sorties le soir.  
=> possibilités réduites avec la mise en ménage, et a fortiori l'arrivée des problèmes physiques dus à l'âge.

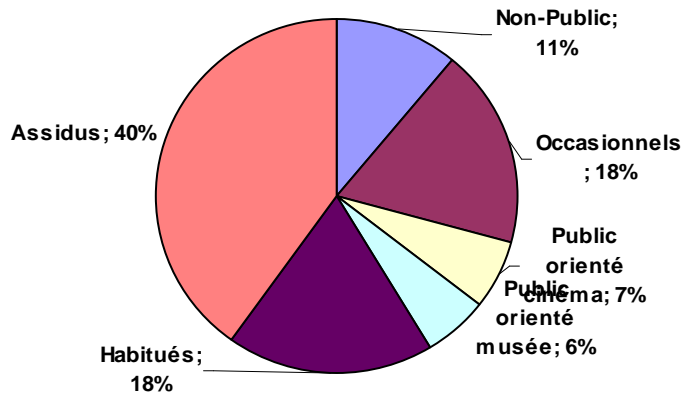
## Pourcentages d'entrées des différentes sorties selon les types de publics

### *Spectacle vivant*

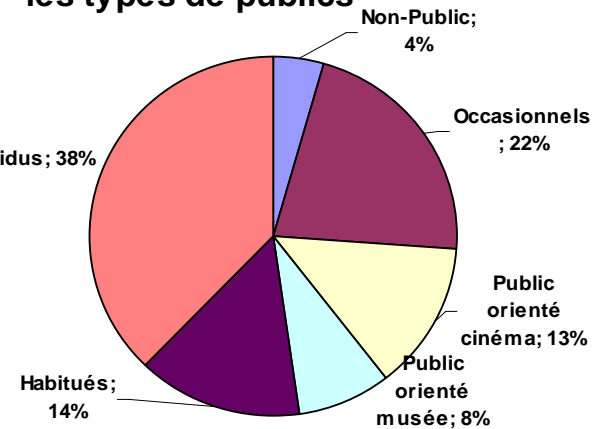
% d'entrées pour le théâtre selon les types de publics



% d'entrées pour la danse selon les types de publics

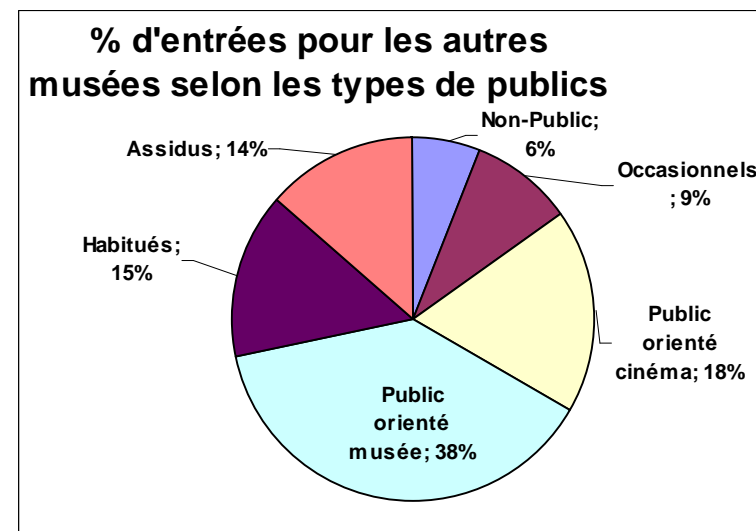
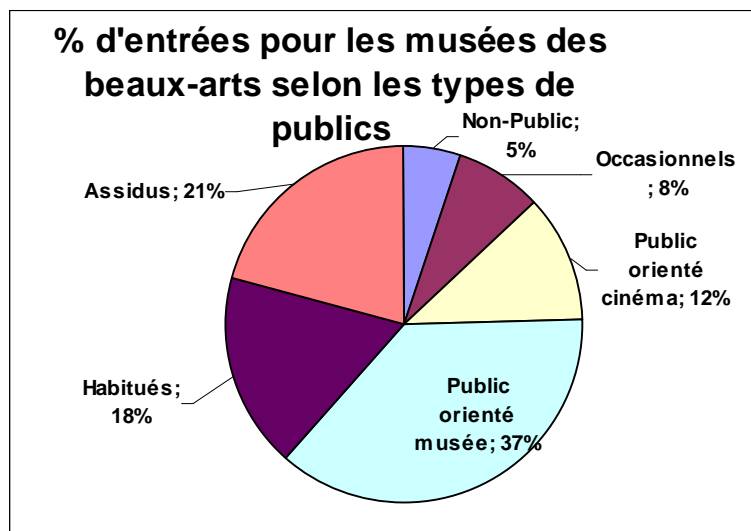


% d'entrées pour la musique selon les types de publics



- Forte fidélité de ceux qui fréquentent le spectacle vivant
- ... l'essentiel des entrées est constituée par les mêmes personnes,...

- Assez différent des musées par exemple qui attirent des publics beaucoup plus diversifiés



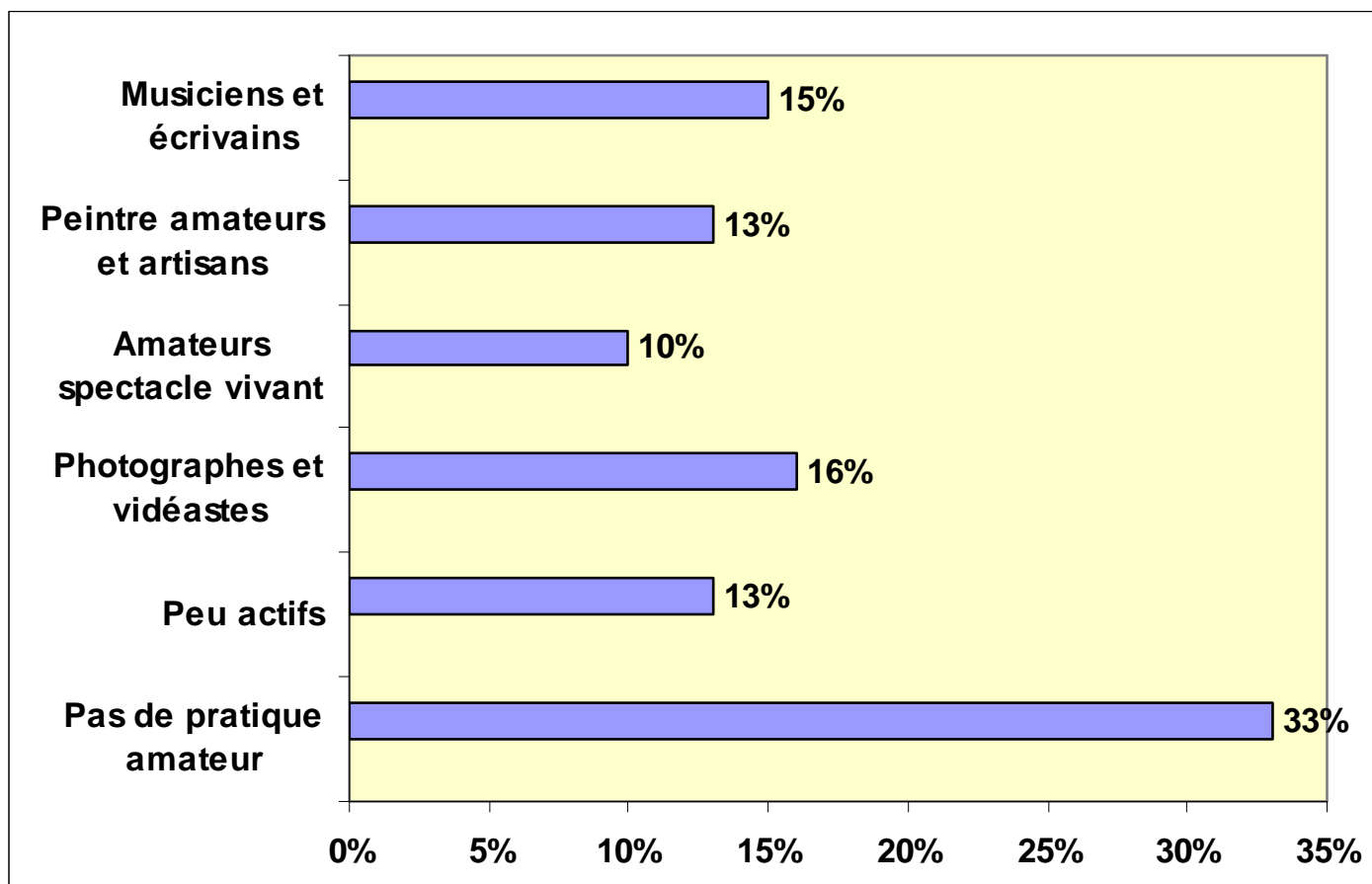
## Public en partie « déterritorialisé »

- Des personnes **mobiles**...
  - Exemple de Grenoble : 25% des Grenoblois qui sont allés au théâtre au cours de l'année écoulée, ont aussi fréquenté un équipement ailleurs que dans l'agglomération,
  - 44% de ceux qui ont fréquenté un lieu de danse, l'ont fait aussi ailleurs que dans l'agglomération...
  - 42% de ceux qui sont sortis pour écouter de la musique l'ont fait aussi ailleurs que dans l'agglomération...
  
- ...Qui n'investissent pas nécessairement dans leur quartier (et le connaissent parfois mal).
  
- En fait l'opposition centre-périphérie est largement « **déterritorialisée** ».
  - L'offre des grandes villes françaises n'est peut-être pas au niveau international, et ne présente pas l'hyper-choix de la région parisienne, mais elle est cependant assez proche en termes de qualité, et répond à une demande de même nature (sociabilité, finalités,...)

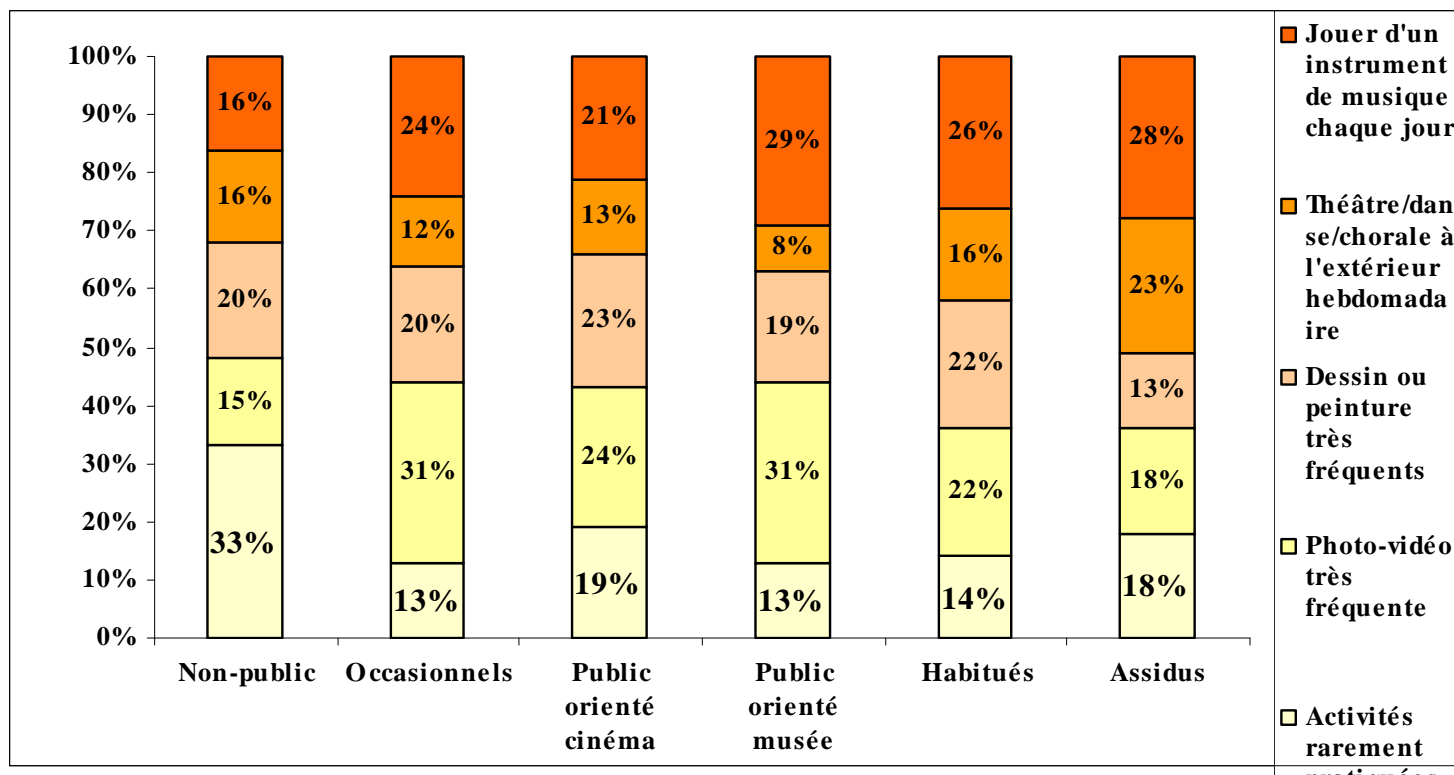


Maintenant, quelques éléments sur le public des pratiques culturelles **en dehors des équipements.**


## Les différents types de pratique amateurs (en % des pratiques amateurs à Grenoble)

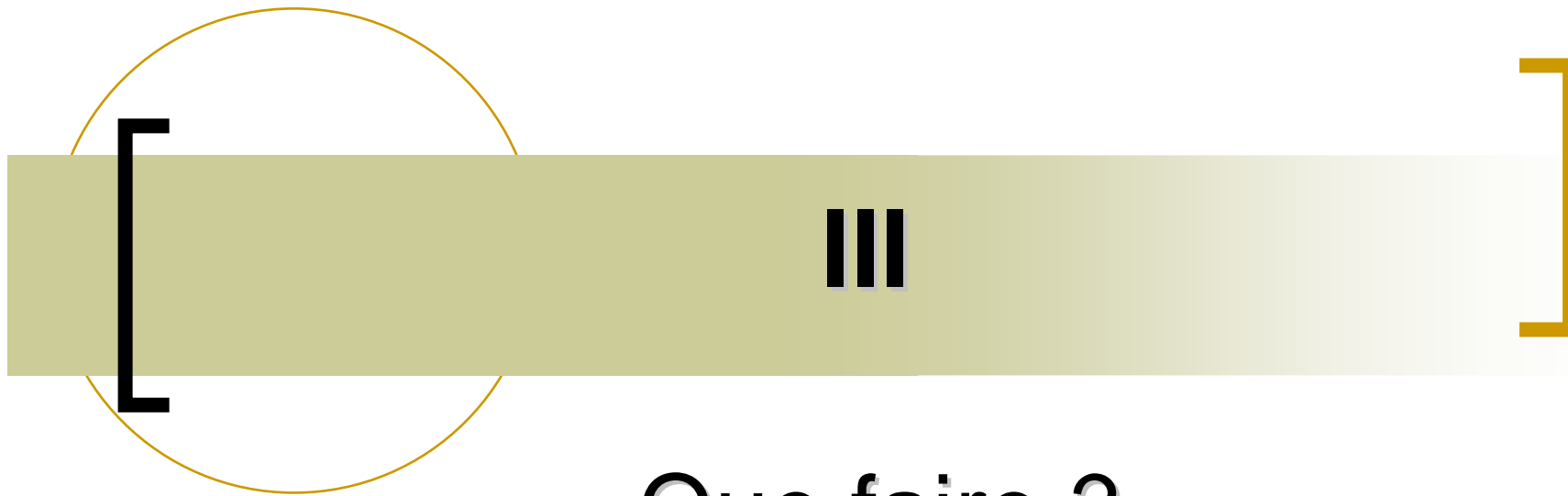


Y a-t-il un lien avec les pratiques culturelles en équipement ?  
 Pour en avoir une idée, il est intéressant de voir quels liens  
 entre pratiques amateurs et les sorties culturelles ?



### Croisement entre types de publics grenoblois et pratiques amateurs

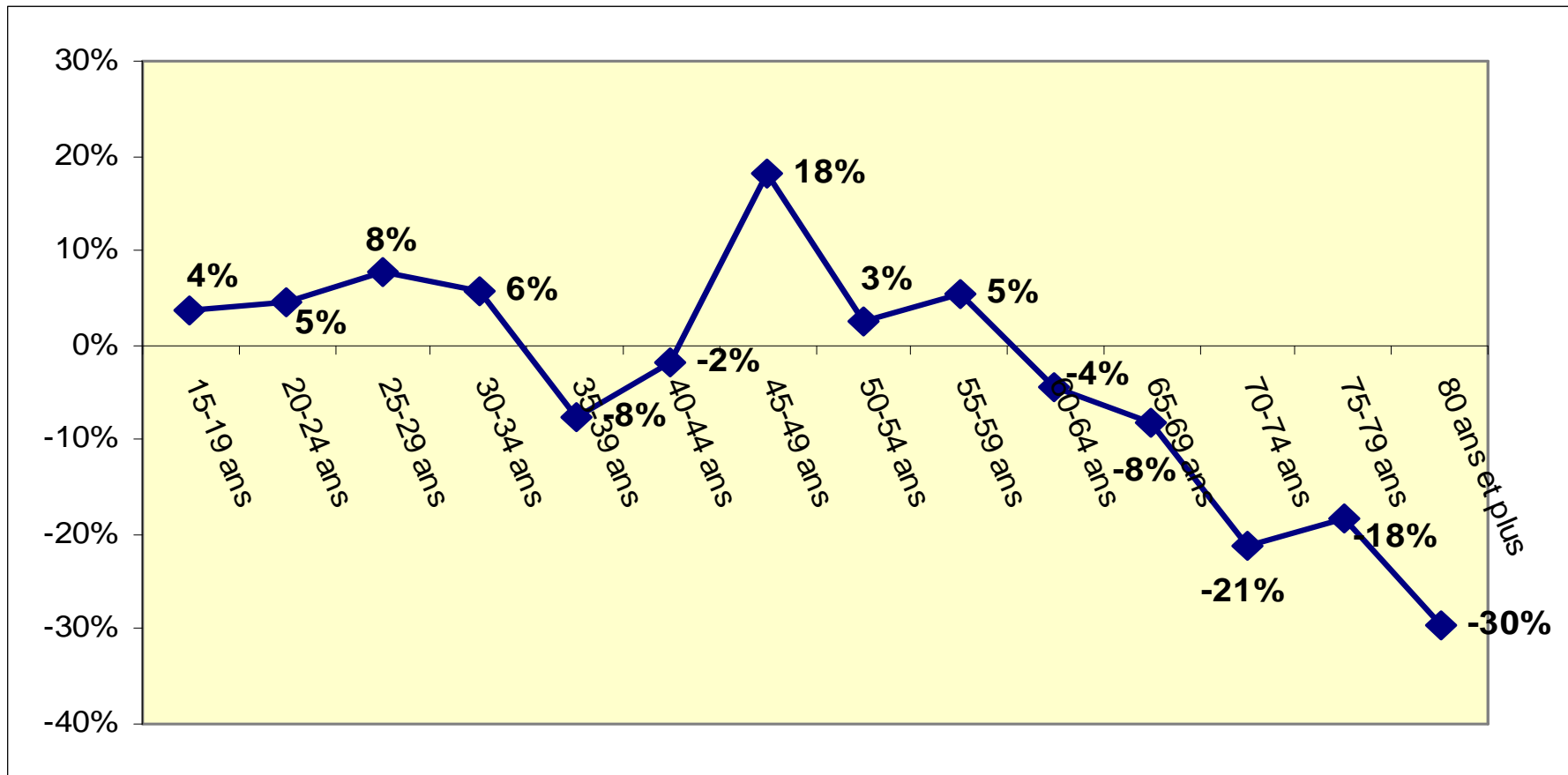
- 
- Sans surprise, on découvre que plus les activités amateurs sont intenses et plus les sorties culturelles sont nombreuses.
    - Et pourtant cette relation entre pratiques amateurs et sorties culturelles demeure assez faible.
  - Ainsi il y a davantage d'instrumentistes amateurs dans le public orienté musée que chez les assidus, et encore beaucoup chez les occasionnels et même chez le non public.
  - Et d'ailleurs, il reste un fort pourcentage de théâtre/danse/chorale amateurs chez les non-publics.
  - **En définitive les pratiques amateurs, tout en étant liées à la sphère publique, montrent que la vie culturelle a une certaine autonomie dans la sphère privée, et touche des catégories sociales bien plus larges que seulement celles des sorties culturelles.**



Que faire ?  
Les lieux où appliquer une  
politique culturelle

## Si on baisse les prix, que se passe-t-il...

Chez les plus jeunes et les plus âgés ?



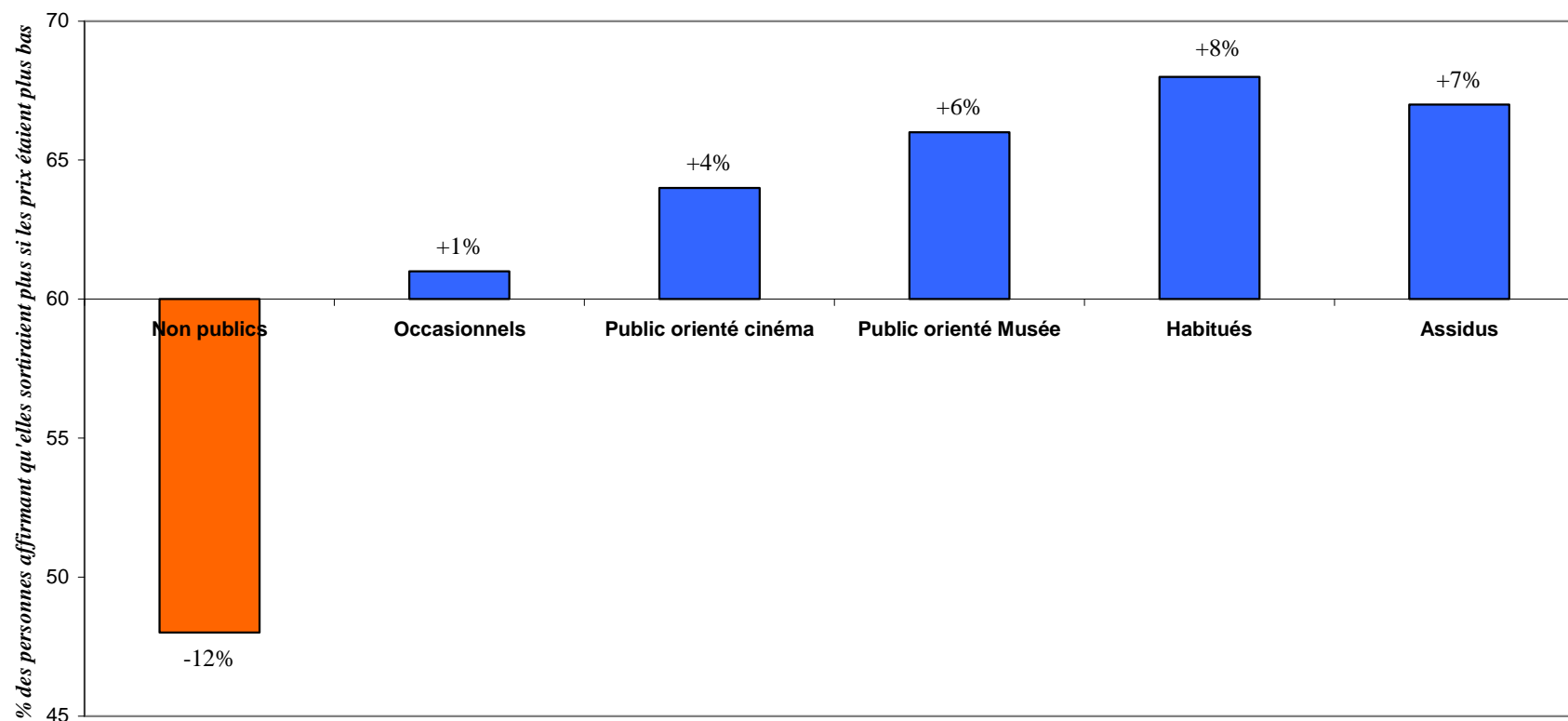
Citation du prix selon l'âge (écarts à la moyenne)

Les pratiques culturelles sur leurs territoires – Jean-Paul Bozonnet - PACTE-CNRS – Iep Grenoble - Septembre 2009

# Si on baisse les prix, que se passe-t-il...

...Chez les très pratiquants et les peu pratiquants ?

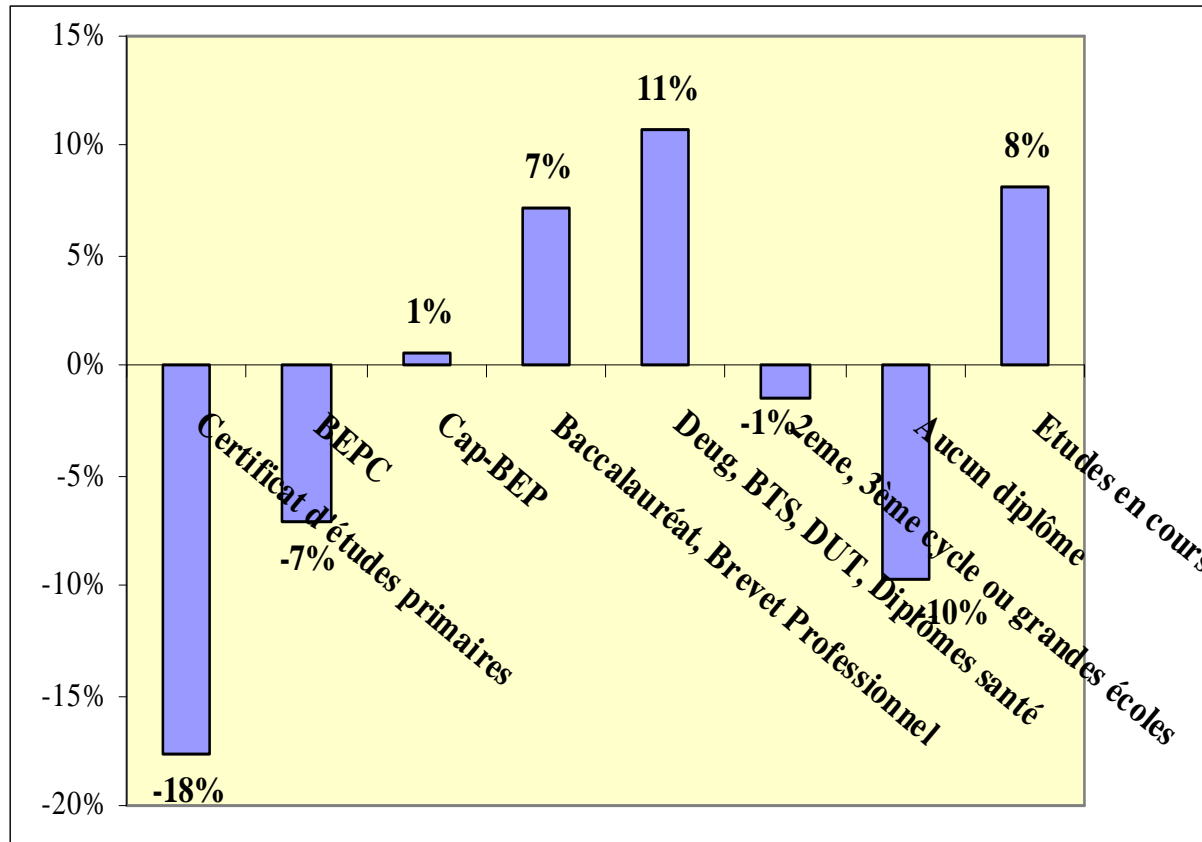
Profil des 60% d'individus qui pensent qu'ils sortiraient plus si les prix étaient plus bas



Citation du prix selon le type de public (écarts à la moyenne)

## Si on baisse les prix, que se passe-t-il...

...Chez les plus diplômés ou les moins ?



**Citation du prix selon le diplôme (en écart à la moyenne des enquêtés qui sortiraient davantage si les prix étaient moins élevés)**




- **Donc que faire ?**

Pas nécessairement augmenter l'offre des équipements culturels proprement dit, y compris les petits équipements dits « alternatifs », en région ou ailleurs.

- **Pistes:**

S'adresser aux publics non reliés aux équipements publics des politiques culturelles (qualifiés ici de non-public, occasionnels, orientés cinéma, musées...)

- 
- Pour être efficace, une politique culturelle devrait transiter par les **institutions de proximité non-culturelles** : écoles, associations locales, maisons de retraite, MJC, ...
    - Permet l'entrée de personnes non familières avec les pratiques culturelles, (non public ni amateur) à l'intérieur du « monde » du spectacle vivant.
    - Permet la transition des pratiquants amateurs (cadre familial ou des équipements de proximité), à l'intérieur des équipements culturels d'agglomération : élargissement de l'horizon « citoyen ».
  - Ce n'est plus l'opposition centre/périphérie au sens Paris/province qui demeure principale aujourd'hui, mais plutôt les oppositions entre publics « assidus » (province et Paris) et les autres,
    - et cela peut recouvrir aussi l'opposition Paris/banlieue, voire interne à Paris entre arrondissements huppés et les autres.

## Suggestions sur la façon de mettre en œuvre cette politique ?

- Au niveau local :
  - Soit confier des missions aux équipements culturels afin qu'ils proposent des projets avec les équipements de proximité...  
...Mais toujours difficile pour des professionnels de la culture de s'investir dans un milieu culturel qui ne l'est pas.
  - Soit confier des missions directement aux équipements ou organisations de proximité...  
...Plus attrayant pour des institutions non spécifiquement culturelles d'obtenir des missions culturelles.  
...avec le risque pour ce qui concerne l'Éducation Nationale de « scolariser » la culture.
  
- Au niveau central :
  - La seconde solution suppose une coopération interministérielle.
  
- Cette conclusion laisse probablement beaucoup d'autres moyens d'action publique à retrouver ou imaginer,
  - ...en tenant compte des leçons à tirer de nombreuses expériences déjà réalisées.

Paris, Assemblée Nationale, 29 septembre 2009



# FIN

**Exposé pour la Commission des affaires  
culturelles et de l'éducation  
Audition organisée par M. Marcel Rogemont**

**Jean-Paul Bozonnet  
PACTE-CNRS – IEP Grenoble**

**Pour en savoir plus :**

Site : <http://bozonnet.googlepages>

Mail : [Jean-Paul.Bozonnet@iep-grenoble.fr](mailto:Jean-Paul.Bozonnet@iep-grenoble.fr)

